

---

## Histoire de Geneviève de Brabant.

**Numéro d'inventaire** : 1979.35603

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin et Cie (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : 1078

**Description** : Planche de 20 images (60 x 57) en couleurs, légendées.

**Mesures** : hauteur : 393 mm ; largeur : 297 mm

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

# HISTOIRE DE GENEVIÈVE DE BRABANT

IMAGERIE D'EPINAL. N° 1078



Un puissant seigneur de Palatinat, le comte Siffroy, obligé de partir pour la guerre, avait confié sa jeune épouse, la belle Geneviève de Brabant, à son intendant Golo.



Cet homme, perfide et vil, se prit d'une coupable passion pour sa maîtresse et voulut la séduire ; mais, repoussé avec indignation, il résolut de se venger.



Dans ce but il écrivit au comte Siffroy que sa femme avait une conduite scandaleuse, dilapidait sa fortune et profitait de son absence pour le tromper indignement.



La missive, dûment scellée et cachetée, fut aussitôt remise à un homme d'armes avec ordre de la porter en toute hâte à son destinataire.



Au reçu de la lettre, le seigneur Siffroy entra dans une violente colère. Ne pouvant quitter l'armée, il ordonna à Golo de faire mourir Geneviève et son enfant.



Bien entendu, l'infâme Golo se hâta d'obéir à son maître. Par son ordre, Geneviève et son fils furent conduits dans une forêt voisine pour y être égorgés.



Arrivés dans la forêt, les bourreaux eurent pitié de la pauvre femme et de son jeune enfant et se contentèrent de les abandonner.



Rentrés au château, les deux hommes rendirent compte à Golo de leur mission et lui présentèrent la langue d'un chien comme étant celle de Geneviève.



Geneviève s'enfuit avec son fils au plus profond de la forêt, remerciant Dieu de les avoir si miraculeusement sauvés.



En cherchant un abri, la pauvre femme découvrit une grotte dans laquelle se trouvait une biche qui allaitait ses petits.



Au lieu de fuir, la biche se laisse caresser et bientôt complètement apprivoisée, consentit docilement à nourrir le jeune enfant.



Sans autre nourriture que des fruits sauvages, Geneviève et son fils vécurent pendant sept ans en compagnie de la bonne biche.



Cependant le comte Siffroy, après avoir tourmenté par le souvenir de sa femme, cherchait à se distraire en chassant dans la forêt.



Un jour qu'il poursuivait une biche, celle-ci s'élança tout-à-coup dans les bras d'une femme assise avec son enfant à l'entrée d'une grotte.



S'étant approché, le comte reconnut avec stupéfaction sa femme et son fils. Geneviève lui raconta ses malheurs et la perfidie de l'infâme intendant.



Le comte, ivre de bonheur, ramena au château sa femme et son fils ainsi que la bonne biche qui ne voulait pas quitter Geneviève.



Il fit proclamer l'innocence de Geneviève dans ses immenses domaines, organisa des réjouissances et des fêtes pour ses nombreux vassaux.



L'infâme Golo fut condamné à être écartelé et ce fut en vain que Geneviève implora sa grâce.



Geneviève, dont la santé avait été altérée par les privations et les souffrances, mourut un an plus tard laissant son mari inconsolable.



Et, la pauvre biche, qui avait abandonné ses forêts pour la suivre, se laissa mourir de deuil sur sa tombe.